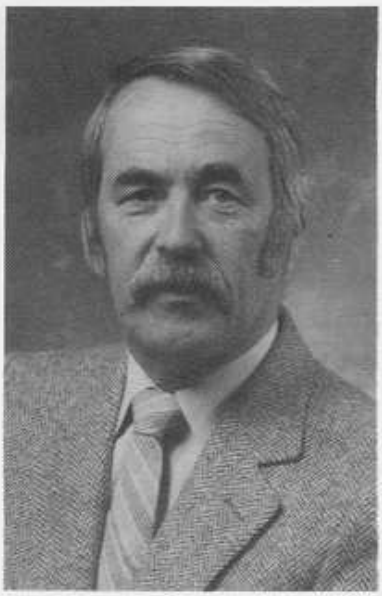
Bulletin des Anciens

UNIVERSITE DE MONCTON

MARS 1981 NUMÉRO 65

L'informatique: c'est pour tout de suite.

Même eux le savent



L'AAAUM relève de nouveaux défis en 1981

À titre de nouveau président de votre Association, permettez-moi de vous faire part de nos projets et objectifs pour l'année 1981. Tout d'abord, parlons du Fonds de bourses Clément-Cormier. L'Association a placé en tête de ses priorités la promotion de ce Fonds de bourses qui vise à permettre à des étudiants méritants mais non fortunés de poursuivre des études post-secondaires à l'Université de Moncton. Comme vous le savez sans doute, beaucoup d'étudiants francophones, même aujourd'hui, se voient très souvent dans l'obligation d'abandonner leurs études faute de fonds.

Avec la création d'un certain nombre de bourses, nous serons en mesure de prévenir ce genre d'abandons et d'encourager un plus grand nombre d'étudiants sérieux et brillants à s'inscrire à notre institution.

Pour l'année 1981, l'A.A.A.U.M. va tenter d'augmenter de 27 pour cent le nombre de ses membres qui paient leur cotisation annuellement. L'an dernier, 1100 membres ont répondu à l'appel de l'Association alors que cette année nous souhaiterions en avoir au moins 1400.

Au chapitre du recrutement des étudiants pour l'Université de Moncton, nous avons décidé qu'il est temps de s'y impliquer plus activement. Pour ce faire, nous allons créer un comité qui sera chargé d'établir un plan d'action en vue d'aider l'Université dans ce domaine.

Cette année encore, l'A.A.A.U.M. va organiser un concours d'art oratoire chez la population étudiante de l'U de M. L'an dernier, une vingtaine d'étudiants avaient prit part à ce concours. Tout comme l'an dernier, c'est Mme Léone Boudreau-Nelson qui préside le comité qui est déjà à l'oeuvre depuis quelques semaines. On prévoit qu'il aura lieu le dimanche 15 mars prochain.

Le Club des Aigles Bleus se porte très bien et nous sommes fiers de vous annoncer que son nouveau président est M. Francis LeBlanc. Les membres de ce club continuent de travailler avec acharnement à la promotion des sports interuniversitaires à l'U de M. Nos efforts ne sont pas vains puisque jusqu'ici plusieurs de nos athlètes et équipes se sont rendus à des compétitions nationales et même internationales.

M. Louis Lapierre, à titre de président du Club d'embellissement, nous apprenait récemment que son projet d'étang artificiel va se réaliser au printemps et qu'il sera logé en bordure de l'arboretum commencé il y a deux ans. D'ici quelques années, de dire M. Lapierre, le campus sera méconnaissable tellement la nature aura fait son oeuvre.

En 1981, nous comptons bien poursuivre également notre campagne de bourses de leadership destinées à nos étudiants qui démontrent des qualités exceptionnelles de chef. Tout comme les autres universités, nous avons besoin de donner de l'encouragement à ces gens et nous sommes convaincus que c'est une cause à laquelle il faut souscrire si nous voulons maintenir notre renommée universitaire.

L'A.A.A.U.M. s'est engagée de plus à parrainer le Bal des finissants qui aura lieu cette année le samedi 9 mai prochain à l'occasion de la collation des grades. De plus, on s'engage à communiquer avec vous de façon régulière par l'intermédiaire de votre Bulletin. Finalement, nous comptons vous revoir au Retour 81 qui est prévu pour les 23, 24 et 25 octobre prochains. En attendant, n'oubliez pas d'inscrire à votre agenda les dates du Retour 81 qui sera des plus agréables.

Roland Maurice, M.D.
Président de l'A.A.A.U.M.

L'informatique: c'est pour tout de suite

Photo: Pierre Landry

A l'aube d'être considéré un pays informatisé, le Canada crie déjà à la pénurie d'informaticiens compétents et avec raison. Statistique Canada et le ministère de la Main d'oeuvre et de l'immigration prévoient notamment qu'avant 1985, 46,000 nouveaux emplois seront disponibles au Canada dans ce domaine sans compter les 119,000 déjà existants. Aux Etats-Unis la situation est encore plus critique. Un informaticien spécialisé qui sort sur le marché peut s'attendre de recevoir une trentaine d'offres d'emploi. La rémunération n'est pas en cause puisqu'un détenteur d'un baccalauréat en informatique appliquée sans expérience au Canada peut s'attendre de gagner en 1981 aux alentours de 25 000$ annuellement.

Selon certains chercheurs la décennie 80 va être marquée par une révolution du monde des affaires, des communications, de l'industrie, etc. due au développement des sciences de l'ordinateur. Les montagnes de papier de même que les calculs interminables à la mitaine pour résoudre une équation sont sur le point de devenir chose du passé. L'informatique permettrait à beaucoup plus de gens d'exercer un travail intéressant et de laisser à la machine les tâches routinières.

Les petites, tout comme les moyennes et grandes entreprises, devront éventuellement informatiser leurs opérations s'ils veulent demeurer dans la course. Pour se faire, ils auront besoin des services d'un informaticien pour une période plus ou moins longue ce qui explique en partie les nombreuses ouvertures déjà disponibles.

Malheureusement, les institutions canadiennes qui offrent les programmes en informatique appliquée n'arriveront pas à former suffisamment d'informaticiens pour répondre à la demande, étant, pour la plupart, aux prises avec des contingentements.

Face à cette réalité, l'Université de Moncton a décidé d'emboîter le pas et de créer un baccalauréat en informatique appliquée. Ce programme, de dire M. Thomas Richard, directeur du Département de physique mathématiques de la Faculté des sciences et de génie de l'Université de Moncton, se veut de très haute qualité et offre à l'étudiant un noyau solide d'informatique débouchant sur trois champs d'action. La première option qu'on peut définir comme étant orientée vers le commerce prépare le futur informaticien à résoudre, à l'aide de l'ordinateur, des problèmes auxquels fait face le monde des affaires. L'étudiant suivra des cours de finance, de comptabilité, d'économie, d'administration en plus des cours en science de l'ordinateur prévus au programme. On s'attend à ce que la demande d'informaticiens sera très forte dans ce secteur particulier.

L'étudiant inscrit au programme peut aussi s'orienter vers l'option statistique. Dans ce cas, il recevra une très bonne formation en statistique. Celui qui choisira cette option sera en mesure de traiter des données, de préparer des programmes en informatique pour les chercheurs, les professeurs et les agences gouvernementales.

La troisième option dans lequel l'étudiant peut se spécialiser à l'U de M est celle qu'il est convenu d'appeler le domaine scientifique- mathématique. Celui qui choisira cette voie deviendra un spécialiste en technique d'analyse numérique. Il sera surtout confronté à des problèmes mathématiques des sciences notamment la physique, le génie, la chimie, la biologie, l'économie. Alors son expertise pourra être mise au service d'ingénieurs, de physiciens, de sociologues, de démographes, d'économistes, qui doivent de plus en plus traiter les équations découlant de leurs études en utilisant des programmes d'ordinateurs.

Selon M. Richard, le futur détenteur du baccalauréat en informatique appliquée, peu importe son champ d'expertise, sera en mesure de composer des programmes destinés aux ordinateurs à haute puissance, ainsi qu'aux micro-ordinateurs. Il pourra agir à titre de conseiller dans l'achat d'équipements. Bien d'autres domaines lui seront ouverts avec les nouveaux développements qui surviendront dans les années à venir. A la fin de son baccalauréat, l'étudiant pourra entre autres automatiser des processus manufacturiers ou encore mettre au point des systèmes automatisés puisqu'il possèdera de solides notions en micro-ordinateurs et micro- processeurs.

Il faut bien se rendre compte, de dire M. Richard, que la formation que nous offrons vise à faire de l'étudiant un praticien plutôt qu'un chercheur. Néanmoins, celui qui décidera de pousser plus loin ses connaissances ou se préparer davantage pour une carrière en recherche, pourra, à la fin de son baccalauréat, s'inscrire à la maîtrise qui éventuellement pourrait s'offrir à Moncton.

Photo: Pierre Landry

Le Conseil des Gouverneurs de l'U de M donne son appui à M. Finn

A sa réunion du 13 décembre dernier, le Conseil des Gouverneurs de l'Université de Moncton a approuvé le projet de restructuration administrative et d'établissement d'axes de développement présenté par le recteur, M. Gilbert Finn.

La nouvelle structure administrative prévoit une Direction générale présidée par le recteur et à laquelle siégeront le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Léonard LeBlanc; le vice-recteur à l'administration, M. Médard Collette; le vice-recteur exécutif, M. Brian T. Newbold; les recteurs adjoints d'Edmundston et de Shippagan, MM. Normand Carrier (intérimaire) et Jean-Guy Rioux, et le secrétaire général, M. Gilles Long.

Le rôle du recteur s'étend donc sur l'ensemble des trois campus. Il est le premier administrateur de l'Université et préside au bon fonctionnement et au développement de celle-ci, particulièrement aux plans de l'enseignement et de la recherche.

Le nouvel organigramme prévoit la création de deux nouveaux postes: un vice-recteur exécutif et un directeur des relations de travail. Le poste de vice-recteur exécutif sera comblé par M. Brian T. Newbold qui conserve aussi son titre de recteur adjoint afin de pouvoir continuer à être membre du Conseil des Gouverneurs, du Sénat académique et du comité exécutif du Conseil des Gouverneurs.

Dans ses nouvelles fonctions, M. Newbold devient responsable de la coordination des activités des services aux étudiants, de celles du recrutement et des services de l'information et des relations publiques de l'ensemble du réseau. Il est de plus responsable de la préparation des grands dossiers que lui confie le recteur.

Le rôle des vice-recteurs à l'enseignement et à l'administration, jusqu'ici limité au Centre universitaire de Moncton, s'étendra à l'ensemble de l'Université. Ils collaboreront à ce niveau à l'élaboration des grandes politiques de l'institution.

Les recteurs adjoints d'Edmundston et de Shippagan relèvent toujours directement du recteur et constituent les premiers administrateurs de leur campus. Ils sont les représentants du recteur sur leur campus respectif. Ils doivent assister les vice-recteurs et le secrétaire général dans l'accomplissement de leurs tâches sur leur campus. Ils participent également aux prises de décision qui touchent l'ensemble de l'Université, privilège qui ne leur était pas conféré auparavant.

De plus, les registrariats de chaque campus relèvent maintenant du secrétaire général.

Axes de développement possibles

Le recteur a inséré un deuxième volet dans le projet de restructuration: celui des axes de développement possibles pour l'Université de Moncton dans son ensemble. La grande majorité des Gouverneurs a également donné son approbation à cette partie du projet dont le préambule se lit comme suit: "L'Université de Moncton a comme objectif essentiel de conserver, de développer et de promouvoir par l'enseignement, la recherche et les services à la collectivité, les connaissances et les valeurs humaines. Elle a comme objectifs particuliers de former les cadres, les scientifiques, les artistes et les penseurs dont la société acadienne a besoin et de contribuer au développement de cette société sur le plan social, scientifique, technologique, économique et culturel".

Pour ce faire, on prévoit offrir au campus de Moncton les programmes universitaires du premier, du deuxième et éventuellement du troisième cycle tout en accordant une attention particulière aux études post-graduées.

Quant à Edmundston et Shippagan, leur vocation universitaire demeure prioritaire. Ces deux campus continueront à offrir les programmes existants tout en cherchant, dans la plus grande mesure possible, à donner les deux premières années des programmes de baccalauréats.

Recherche

Présentement, les travaux de recherche s'effectuent surtout au campus de Moncton. Les campus d'Edmundston et de Shippagan devraient prendre une part plus active à ce chapitre.

Tout en reconnaissant l'importance du caractère universel de la recherche fondamentale et appliquée, l'Université de Moncton doit, comme institution, effectuer de la recherche dans les domaines prioritaires pour le développement social, économique et culturel de la collectivité acadienne.

Education permanente

Le Conseil des Gouverneurs a créé un poste de directeur-général de l'Education permanente. Le poste sera comblé après une réorganisation du secteur de l'éducation permanente pour tout le réseau de l'Université.

Les campus du Nord-est et du Nord-ouest devront continuer à développer des programmes à caractère technologique. De tels progammes seront de type "universitaire" ou de caractère "communautaire" (C.C.N.B.) selon les besoins de la population étudiante.

Afin d'assurer leur développement et un certain degré de spécificité, Shippagan devrait développer en priorité le secteur des pêches et celui des techniques de la communication.

Edmundston devrait explorer les secteurs de l'agriculture et de la forêt, ces domaines collant davantage à la réalité du Nord-ouest. De plus, on suggère d'explorer à fond les techniques de la santé comme axe de développement à Saint-Louis-Maillet.

Soulignons en terminant que chacun de ces deux campus pourront élaborer des programmes touchant d'autres domaines dans la mesure où ils ne seront pas une duplication de ceux offerts par le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick.

Choix des cadres

Un comité pour étudier les procédures à suivre dans la sélection des cadres à l'Université a également été mis sur pied. Le comité sera présidé par le président du Conseil des Gouverneurs, le docteur Claude Gaudreau. Les autres membres qui seront appelés à y siéger sont: le recteur, M. Gilbert Finn; un représentant du Conseil des Gouverneurs, le docteur Roland Maurice; un représentant des professeurs et un représentant des étudiants dont les noms ne sont pas encore connus.

Graines de fée

L'Association des écrivains acadiens et les Editions Perce-Neige lançaient récemment, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton, "Graines de fée", le premier livre de Dyane Léger. Nous disons bien premier. Dyane en a déjà terminé un deuxième et travaille présentement sur un roman. Environ 125 personnes étaient présentes au lancement.

Ancienne étudiante du Département d'arts visuels de l'Université de Moncton, elle travaille à l'Office national du film tout en poursuivant des études en management à l'Education permanente de l'Université de Moncton. Elle prépare aussi une exposition de photographies qui doit avoir lieu à Moncton en juin prochain.

Dans "Graines de fée", Dyane nous colore un monde d'images - images de fantaisies, d'angoisses, de déchirures qui ne peuvent laisser le lecteur indifférent. Certains en sont ravis, d'autres en sont choqués.

A l'emission de Radio-Canada, Bonjour Atlantique, du mardi 16 décembre 1980, Monsieur Gérard Etienne, écrivain et professeur au Département d'études françaises de l'Université de Moncton, déclarait: "Désormais, il y aura en Acadie, une voix de femme qui pense, avec Paul Eluard, que la poésie doit avoir pour but la vérité pratique. Car ce qui a manqué jusqu'à présent aux auteurs acadiens . . . c'est une certaine détermination d'aller au fond des choses, de descendre au fond de soi, d'exprimer des réalités telles qu'on les vit dans ses fantasmes ou dans ses névroses. Dyane Léger, elle, dit non à une littérature de façade. Elle fonce, elle crit. Sous sa plume, les mots se cognent. Ils détruisent et reconstruisent en même temps, des réalités imaginaires et vécues. Les images de Dyane bondissent comme de jeunes taureaux. Elle vous force à entrer dans le jeu du démon poétique, à embarquer dans le monde du poète où la fantaisie côtoie le tragique d'une existence dévorée de contradictions. Dyane Léger veut tout dire ou plutôt elle a dit ce que d'autres veulent cacher, ceci dans une prose aussi large que la mer, dans un art qui reflète sa personnalité, celle d'une femme qui sait qu'elle est coquette d'où sa fantaisie mais qu'elle est aussi socialement et psychologiquement plongée dans une série de laideurs qu'elle doit faire éclater au grand jour."

Mad. Crawford au recrutement

L'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton formait récemment un comité de recrutement de membres. La présidente est Mad. Ghislaine Crawford et le vice-président est M. Paul LeBlanc. M. Armand Brun et M. William P. Boucher siègent à titre de membres.

"On entend bien augmenter le nombre de cotisations en 1981" de dire Mme Crawford. "Pour ce faire," a-t-elle repris, "nous avons divisé la province du N.-B. en quatre régions: le sud-est, le sud- ouest, le nord-ouest et le nord-est. Dans chacune de ces régions un sous-comité sera mis sur pied auquel se joindront une vingtaine de membres afin d'inviter les ancien(ne)s à joindre l'AAAUM. Eventuellement nous comptons élargir notre territoire mais pour l'instant nous nous limiterons à ces quatre régions."

Mad. Crawford estime que l'AAAUM offre à ses ancien(ne)s et ami(e)s des bénéfices alléchants et une voie qu'ils peuvent emprunter pour venir en aide à la seule université unilingue française au Canada à l'extérieur du Québec. "Tous ceux et celles qui ont fréquenté l'Université de Moncton et ses Collèges affiliés devraient être fiers de leur institution et veiller à sa promotion" a-t-elle ajouté. "L'Université a réalisé d'énormes progrès en dix-huit années d'existence" de dire Mad. Crawford "et elle en est redevable en partie aux ancien(ne)s et ami(e)s qui ont à coeur son développement."

Actuellement l'AAAUM organise le Retour annuel, le Bal des finissants, promeut le Fonds de bourses Clément-Cormier, les sports interuniversitaires, publie le Bulletin des anciens sans compter qu'elle assure de nombreux autres services à la communauté universitaire et aux ancien(ne)s et ami(e)s.

Concours d'expression orale

Bas-de-vignette

De gauche à droite: assis, Mad. Marielle Préfontaine, directrice de l'Ecole des sciences domestiques; Mad. Léone Boudreau-Nelson, professeur à la Faculté des arts; M. William Boucher, directeur du Service des anciens et développement; debout: M. Clarence Poirier, directeur du Département d'art dramatique; M. Pierre Dion, professeur à la Faculté des sciences sociales; Mad. Marcelle Dumont, directrice de l'Ecole des sciences infirmières; M. André Lareau, professeur à l'Ecole de droit; Mad. Blanche Bourgeois, première vice-président du Conseil de l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton; M. Albert Panneton, professeur à la Faculté des sciences et de génie. (Absents lors de la prise de la photo: M. Edgar Léger, trésorier de l'Association des professeurs et Mad. Yolande LeBlanc, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation.)

* * *

Le quatrième concours d'expression orale du campus de Moncton, qui a pour thème "Un problème et sa solution", aura lieu cette année le dimanche 15 mars à 20 heures à la Grange de l'Université de Moncton. Tous ceux et celles qui sont intéressés à assister au concours sont les bienvenus. L'entrée est libre.

Des éliminatoires auront lieu dans chacune des facultés. Il n'y aura ainsi qu'un finaliste par faculté. Les prix attribués sont de $200, $100, $60 et $40.

Le concours est parrainé par l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton et l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton.

Roussel en année sabbatique

M. Claude Roussel, artiste et professeur au Département d'arts visuels de l'Université de Moncton est en congé sabbatique cette année. Voici en bref le chemin qu'il a parcouru depuis mai dernier.

Au printemps, il se trouvait au Maryland Art Institute à Baltimore où il travaillait sur des projets de coulage de sculptures en bronze, (technique très compliquée) rencontrait différents sculpteurs, différentes idéologies, visitait les expositions qui avaient été montées pour la rencontre des sculpteurs et constatait la fierté des américains pour l'oeuvre bien réalisé. Il existerait aux Etats-Unis, un retour à la technique, au métier, à l'oeuvre bien contrôlé. M. Roussel réalise durant ce temps une sculpture en bronze.

En juin, il est allé à Washington où il participa à la onzième conférence internationale de sculpture qui regroupait des artistes de partout. On retrouvait des oeuvres de sculpteurs du monde entier à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments gouvernementaux et des galeries. Entre autres, Madame Joan Mondale, historienne d'art et épouse de l'ex-vice-président des Etates-Unis était présente.

Dans un article du Washington Post du vendredi 6 juin 1980, la journaliste Carla Hall citait ainsi M. Roussel: "Conduire sur l'autoroute américaine (turnpike) fut la pire expérience de ma vie mais ceci (la onzième conférence internationale) en vaut la peine.

M. Roussel, muni de son équipement de camping participait par la suite au Symposium international de sculpture environnementale qui avait lieu du 18 juin au 1er août 1980 à Chicoutimi au Québec et où on participait, entre autres, à la réalisation d'oeuvres sur une très grande échelle.

Toujours en camping, M. Roussel partait ensuite pour le Colloque 80, une rencontre internationale sur l'enseignement des arts au niveau supérieur qui avait lieu à l'Université du Québec à Montréal du 17 au 20 août. Colloque 80 réunissait des sommités mondiales des arts plastiques, du cinéma, du design, de l'architecture, de l'histoire de l'art, de la musique, du théâtre, et de la danse.

Puis, c'est le grand voyage dans l'Ouest canadien où M. Roussel visitait les galeries d'art, les écoles d'art et les universités. Dans les universités, M. Roussel a été frappé par le retour à la technique et, paraît-il, que même dans les institutions de l'Ouest on est insatisfait des budgets.

Bas-de-vignette

M. Claude Roussel devant ses derniers travaux: deux triptyques en tiges d'acier soudées, formées en plastique sous vide. Celui du haut s'intitule, "Des montagnes à la plaine" celui du bas, "Progression marine".

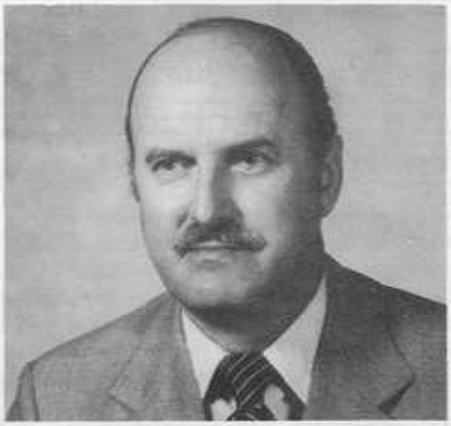
Dans une exposition à Vancouver, on retrouve l'artiste Gordon Smith, qui travaillait jadis dans l'abstraction, revenu à la nature et ce d'une manière très spéciale. Smith est venu dans l'Est peindre la glaise de la Baie de Fundy. "On s'aperçoit qu'on se traite de conventionnel entre nous lorsque le thème de l'environnement est abordé dans nos oeuvres, par contre, les artistes de d'autres régions viennent ici peindre notre environnement pour être considéré à l'avant-garde ailleurs, "de dire M. Roussel.

On a dit par le passé que l'art de l'Ouest était plus avant-gardiste que l'art de l'Est. Selon M. Roussel, cela serait toujours vrai à cause de l'installation d'artistes américains dans cette région. Aussi le facteur économique y jouerait un grande rôle, entre autres, aux niveaux des collections et des constructions. M. Roussel a trouvé que cet aspect avait été très exagéré dans l'Ouest jusqu'au point où l'on pourrait dire que cette nouvelle richesse de l'huile crée chez les gens une arrogance qui serait très difficile à accepter.

Revenu dans l'est du pays pour l'ouverture de l'Edifice Clément-Cormier l'automne dernier, M. Roussel se consacre à la création. Il travaille présentement à une série d'oeuvres: coulage de papier dans les moules, sérigraphies et plastiques formé sous vide (métal soudé et plastique). Il prépare aussi une exposition qui serait possiblement présentée au Québec.

Toujours soucieux de la poésie de la forme, Claude Roussel ne peut échapper à la hantise des problèmes socio-politiques du milieu - thème que nous retrouvons constamment dans ses oeuvres (et peut-être un thème grandissant dans les provinces Atlantiques si on se base sur l'exposition de l'an dernier, "Survie: région de l'Atlantique" qui était présenté par Barry Lord de la Mount Saint-Vincent University Art Gallery). Pour Roussel, c'est une activité très pénible mais qu'il se doit de poursuivre. "Même si tu sais que les oeuvres ne solutionneront pas le problème, au moins tu as la satisfaction de savoir que tu l'a souligné."

NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA CCMM



Alyre Cormier

La Chambre de commerce du Moncton métropolitain (CCMM) s'est élue le mois dernier lors de sa 90e réunion annuelle, un nouveau président en la personne de M. Alyre Cormier, professeur à la Faculté d'administration de l'Université de Moncton. M. Cormier succède ainsi à Donald Lebans de MacArthur's Flower Shop qui devient président-sortant.

Il est le cinquième francophone à accéder à ce poste tant convoité par nos amis anglophones. Dans une entrevue accordée au journal l'Evangéline, le nouveau président déclare que la CCMM s'est sensibilisée au fait français à l'intérieur de ses murs et croit que cette tendance ne peut aller qu'en s'accentuant.

M. Cormier est à l'emploi de l'Université de Moncton à titre de professeur de comptabilité-finance depuis 1975. Il a accumulé, au cours des années, une expérience fort intéressante dans le domaine des affaires. Sa carrière a débuté en 1945 alors qu'il était au service de Revenue Canada à Saint-Jean, N.-B. Lors de son séjour à St-Jean, il a également servi dans les forces armées réserve (marine) et lorsqu'il quitta St-Jean et la marine réserve, il détenait le grade de Lieutenant-commandant.

De 1963 à 1967, il fut vice-président et contrôlleur d'un groupe de sociétés à Fredericton. En 1967, il fut embauché par l'Assomption Cie Mutuelle d'assurance-vie puis devint président et directeur général de l'Imprimerie Acadienne et du journal l'Evangéline. Quelque temps plus tard, il acceptait un poste de vice-président administratif avec la Cie de gestion atlantique Ltée.

M. Cormier est comptable agréé et un ancien président de l'Institut des comptables agréés du Nouveau-Brunswick, deuxième francophone à avoir occupé ce poste.

Il siège de plus à divers comités qui se préoccupent de près ou de loin du développement économique de la région.

L'Université de Moncton: un Bureau de liaison très personnalisé

Le responsable du Bureau de liaison de l'Université de Moncton "campus de Moncton", M. Roland LeBlanc, nous avouait au cours d'une entrevue qu'il était heureux d'apprendre que l'Association des anciens et amis va bientôt mettre sur pied un comité d'études qui va se pencher sur le dossier du recrutement. "Il ne fait aucun doute dans mon esprit", de dire M. LeBlanc, "que les anciens et amis peuvent jouer un grand rôle à ce niveau et faire en sorte que nos jeunes soient mieux renseignés sur l'Université." Une étude menée en 1979 par Monique St-Amand, ancienne de la Faculté d'administration, rapporte que les anciens gradués ont une part assez active comme source d'information auprès des jeunes. En effet, lorsqu'on pose la question à un nouvel étudiant à savoir comment se fait-il qu'il se soit inscrit à l'Université de Moncton, on entend souvent la réponse "C'est un ancien (ne) qui m'a conseillé Moncton".

M. LeBlanc est confiant que si l'AAAUM décide de prendre une telle initiative, on peut s'attendre à une augmentation du côté des inscriptions dans les prochaines années. "Beaucoup de jeunes du N.-B. et de l'extérieur ne connaissent pas l'Université ou bien la connaissent mal", de dire M. LeBlanc. "C'est dommage car beaucoup d'entre eux ratent une chance unique de vivre une expérience riche à tous les points de vue" a-t-il ajouté. "Nul part ailleurs", a poursuivi M. LeBlanc, "le jeune aura à sa disposition autant de ressources, de mécanismes et d'outils pour se découvrir. L'Université en plus d'offrir une gamme de programmes universitaires prépare l'étudiant à affronter un monde en changement, lui donne une formation globale nécessaire pour s'adapter au fur et à mesure que la société évolue. Trop de jeunes pensent que les études universitaires ne sont pas pour eux. Ils se trompent grandement. Evidemment, tout le monde ne peut pas fréquenter l'Université. Néanmoins tous ceux et celles qui terminent leur études secondaires en "académique" devraient songer à emprunter cette voie qui ne peut que leur apporter des bénéfices."

Depuis plus d'un an déjà le Bureau de liaison assure une présence accrue de l'Université dans les écoles secondaires francophones des Maritimes. Grâce au concours d'agents de liaison qui travaillent en collaboration avec M. LeBlanc, les relations entre l'Université et les élèves du secondaire se sont intensifiées. Chaque agent, étant désigné pour établir des contacts avec les écoles d'une région donnée, peut ainsi personnaliser ses rencontres. "Nous croyons", de dire M. LeBlanc, "que le seul moyen d'aider vraiment les élèves dans leur décision, c'est de les renseigner le mieux possible. Pour ce faire, les agents se rendent dans leurs écoles, y distribuent des brochures, dépliants, etc. et invitent les intéressés à venir visiter le campus. Les élèves établissent ainsi des liens avec les agents qui éventuellement leur servent de personnes-servent ressources une fois qu'ils sont inscrits à l'Université."

Notons que les agents sont au nombre de quatre et travaillent à titre d'agents de liaison à temps partiel car ils occupent tous un autre poste permanent au sein de la communauté universitaire.

M. Roland LeBlanc, à titre de responsable du Bureau de liaison, s'occupe de la coordination des visites et également se rend aux écoles de Caraquet, Shippagan, Tracadie, Néguac, aux CEGEP et aux polyvalentes du Québec ainsi qu'à quelques autres écoles des provinces de l'ouest.

Mad. Lise Landry est adjointe administrative à la Faculté des sciences et de génie et agent de liaison pour les écoles de Kedgwick, Campbellton, Dalhousie et Bathurst.

Mad. Joanne Gallant est adjointe administrative à la Faculté des arts et agent de liaison pour les écoles d'Edmundston, Grand-Sault, St-Léonard et St-Quentin. M. Paul-Alfred LeBlanc est Chef du Service de logement et agent de liaison pour les écoles de Moncton, Shédiac, Bouctouche, St-Louis de Kent (Rogersville, Baie Ste-Anne).

M. Robert LeBlanc est directeur du Service audiovisuel et agent de liaison pour les écoles de Fredericton et de la Nouvelle-Ecosse.

Selon M. Roland LeBlanc, la venue d'anciens(nes) et d'amis(es) sur la scène du recrutement va certainement alléger son travail et celui de ses agents de liaison.

En terminant, M. LeBlanc invite tous les anciens (nes) et amis(es) à lui communiquer les noms des élèves du secondaire susceptibles d'être intéressés à fréquenter l'Université. M. LeBlanc s'engage à leur faire parvenir des renseignements touchant les programmes et les services sans délai.

Le responsable du Bureau de liaison, M. Roland LeBlanc, passe en revue la nouvelle brochure publiée par le Service de l'information et des relations publiques du CUM en compagnie de ses agents de liaison. Dans l'ordre habituel, M. Paul-Alfred LeBlanc, Mad. Joanne Gallant, M. Roland LeBlanc, Mad. Lise Landry et M. Robert LeBlanc.

Grand rassemblement

les 2, 3, 4 et 5 juillet prochains

Comité organisateur: Six anciens choristes siégent au comité chargé d'organiser la Rencontre. Dans l'ordre habituel, Maurice LeBlanc, Lorenzo Léger, Léopold Goguen, Donatien Gaudet; debout dans le même ordre, Bertholet Charron et Louis LeBlanc.

Les choristes de l'Université Saint-Joseph des années 1946 à 1952 seront heureux d'apprendre qu'au mois de juillet prochain aura lieu un grand rassemblement de tous ceux qui ont fait partie d'une chorale de l'USJ à cette époque. Un groupe d'anciens de la région de Moncton ont pris l'initiative de souligner le 30e anniversaire de la tournée en Europe de la chorale de l'USJ. Rappelons que sous la direction du Père Léandre Brault, la chorale avait participé au festival international Llangollen au pays de Galle et s'était méritée le premier prix dans la section folklorique et le deuxième dans la section des chants polyphoniques alors que trente-deux pays étaient représentés.

Non seulement les anciens choristes de l'USJ sont invités à cette fin de semaine mais également les anciennes du Collège Notre Dame d'Acadie qui ont fait partie de la chorale mixte sont priées d'être là en juillet prochain.

On retrouve au programme une foule d'activités notamment une exposition comprenant (photos, textes, trophées, etc. reliés directement aux différentes expériences des chorales) des soirées de variéte, des soupers, des exercices de chant sans compter la visite de l'Université de Moncton. La majeure partie des activités se dérouleront à l'Institut de Memramcook là où était logée autrefois l'Université Saint-Joseph.

L'inscription se fera le jeudi 2 juillet entre 15h30 et 18h30 à l'Institut de Memramcook. Puis suivra un cocktail, l'ouverture de l'exposition, un souper buffet et enfin une soirée de variété. D'autres activités sont prévues pour les vendredi, samedi et dimanche lesquelles vous seront communiquées dans le prochain numéro du Bulletin.

L'invitation est lancée et espérons que les 2, 3, 4 et 5 juillet prochains tous les choristes qui faisaient partie des chorales ABC et de la chorale mixte seront au rendez-vous.

Ceux ou celles qui désirent recevoir de plus amples renseignements, communiquez avec le Père Donatien Gaudet, à l'adresse suivante: Père Donatien Gaudet, C. P. 205, St-Joseph, N.-B. E0A 2Y0 ou composez le 758-9255.

L'objectif de 16 000$

Bientôt atteint

Les derniers calculs effectués par le Service des finances de l'Université de Moncton semblent démontrer que l'objectif de 16 000$ de la campagne de sollicitation auprès du personnel pour le Fonds de bourses Clément- Cormier est en voie de se concrétiser.

En effet, après un mois de campagne, les solliciteurs ont recueilli près de 15 000$ et ce n'est pas encore terminé. Le président honoraire, M. Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement de l'U de M, désire exprimer sa reconnaissance à tout le personnel de l'institution pour s'être montré aussi généreux.

M. LeBlanc est épaulé dans cette campagne des présidents de l'ABPUM, M. Charles LeBlanc; de l'AEUM, M. Euclide Gautreau; de l'APAPUM, M. Roger Arsenault; de l'ATUM, M. Camille Vautour et des organisateurs MM. William P. Boucher et Viateur Viel. Mme Murielle Allain agit à titre de secrétaire et M. Donald Cormier en tant que trésorier.

L'an dernier le personnel a contribué au-delà de 11 000$ au Fonds de bourses Clément-Cormier.

Normand Landry se distingue

Présentation des plaques: Lors de la présentation de la plaque à M. Landry qui eut lieu à Halifax, M. Norman Hicks, de Saint-Jean, qui s'est placé premier au pays dans l'acquisition de nouveaux comptes, était également honoré.

Dans l'ordre habituel, Mlle Charron, M. Hicks, M. Landry et M. William Carson, directeur des rémunérations sur les ventes des bons d'épargne du Canada dans l'Atlantique.

Un ancien de l'Université de Moncton, M. Normand Landry, classe 64, Faculté d'administration, s'est mérité le titre de meilleur représentant au pays en 1980 dans la section des bons d'épargne du Canada par retenue sur salaire. Pour s'être hautement distingué dans ce secteur particulier, M. Landry a reçu des mains de Jocelyne Charron, coordonnatrice nationale des bons d'épargne du Canada, une plaque de la Banque du Canada.

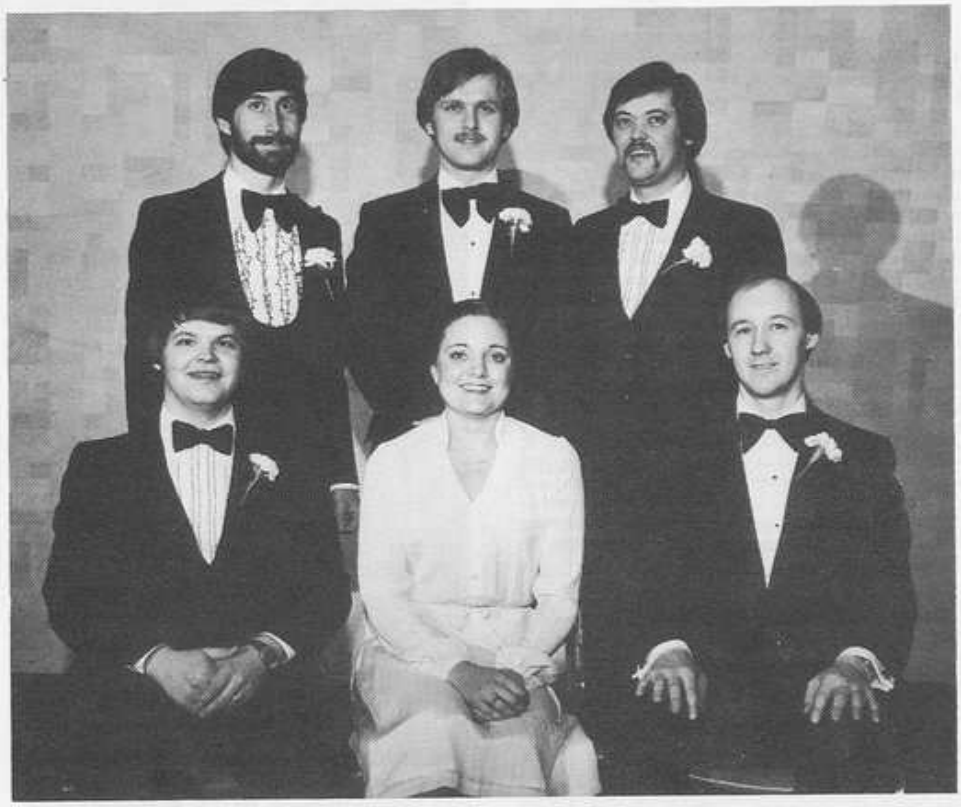
Lévesque Beaubien Incorporé, employeur de M. Landry, avait prêté les services de ce dernier à temps partiel à la Banque du Canada pour une période de trois mois soit durant la campagne de souscription aux bons d'épargne. M. Landry se dit très heureux de cette expérience qui lui a rapporté beaucoup de succès.

Avant d'entrer au service de Lévesque Beaubien Inc. en 1976, M. Landry occupait le poste de gérant de la succursale de Moncton pour la North America Life, société d'assurance-vie. Rappelons également qu'il a travaillé pendant quatre ans pour l'Assomption Cie Mutuelle d'assurance-vie à titre de vendeur et d'administrateur au bureau chef.

A sa sortie de l'Université en 1962, M. Landry s'était décroché un emploi de vérificateur au Département d'impôt fédéral à Ottawa. En 1964, il acceptait d'être transféré à St-Jean, N.-B. où il demeura jusqu'en 1966.

L'Institut des Comptables Agréés reçoit nos anciens

Sept étudiants de l'U de M à l'honneur



De gauche à droite (1ère rangée) Yves Godbout, Debra LeBlanc Léger et Jean-Guy LeBlanc; debout dans le même ordre, Louis Benoit, Pierre Cormier et Luc Morin. Absent lors de la prise de photo, Roger Bastarache.

Sept étudiants de l'Université de Moncton, tous détenteurs d'un B.A.A., étaient récemment honorés par l'Institut des Comptables Agréés du Nouveau-Brunswick lors du banquet annuel en l'honneur des 32 étudiants de la province qui ont réussi les examens finals de l'Institut.

Louis LeBlanc, Jean-Guy LeBlanc et Roger Bastarache ayant réussi leurs examens finals et complété leur stage ont qualité professionnelle de comptable agréé. Debra LeBlanc-Léger, Yves Godbout et Luc Morin seront reconnus à ce même titre une fois qu'ils auront terminé leur stage pratique en 1981.

Les prérequis pour être admis à la profession de comptable agréé ou expert-comptable varient de province en province. Cependant, l'exigence académique est la même partout au Canada. Il s'agit d'être détenteur d'un baccalauréat, suivi d'études supplémentaires dont la durée et le nombre de crédits dépendent du contenu du baccalauréat. En d'autres mots, si le degré universitaire est en administration des affaires, la formation théorique requise en études dites graduées sera moindre que pour le détenteur d'un degré sous-gradué d'une autre discipline. Il y a, pour les étudiants(es) du Nouveau-Brunswick, deux manières d'obtenir cette formation, soit par l'entremise de l'Association des C.A. des provinces de l'atlantique via des cours par correspondance et des cours d'été, soit en complétant une année dans une université de la province de Québec. Dans le cas de l'Université Laval, l'année d'études mérite une licence en sciences comptables à nos étudiants, pourvu qu'ils réussissent les examens finals de l'Institut des comptables agréés.

Quant à la formation professionnelle pratique, la durée du stage, qui doit être dans un cabinet d'experts-comptables, varie de deux à trois ans, selon la province. Au Nouveau-Brunswick, la durée du stage est de trois ans. Ceci explique pourquoi certains des étudiants qui, parce qu'ils ont complété leurs études post-baccalauréat au Québec et qu'ils ont réussi les examens de l'Institut en 1979 ou 1980, ne recevront le degré C.A. qu'à la fin de ce stage pratique.

YVES GODBOUT est le fils d'Edna et Joyime Godbout de Grand Sault. Il détient un B.A.A. de l'Université de Moncton. Yves a réussi les examens des C.A. en 1980 et il a réussi à décrocher la troisième place parmi les étudiants de la province du Nouveau- Brunswick. Il travaille présentement pour le bureau du Vérificateur général du Nouveau-Brunswick à Frédéricton et il va obtenir son degré de C.A. au cours de cette année. Il a épousé Michelle Ouelette de Grand Sault.

DEBRA LEBLANC LEGER est la fille de Lorraine et Robert LeBlanc de Moncton. Elle détient un B.A.A. de l'Université de Moncton et elle a réussi les examens des C.A. en 1980. Debra va obtenir son degré de C.A. au cours de l'année 1981. Elle a fait son stage successivement avec la firme d'experts-comptables Clarkson Gordon à Saint-Jean, LeBlanc & Doiron de Moncton et présentement chez H. R. Doane également de Moncton. Debra a épousé David Léger de Dieppe.

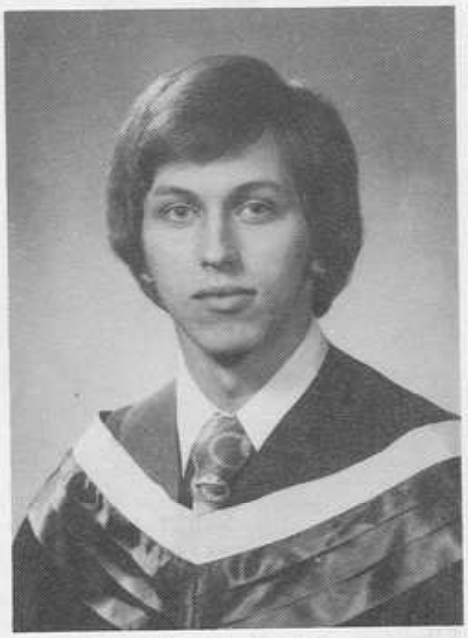
JEAN-GUY LEBLANC est le fils de M. et Mme Francis LeBlanc de Moncton. Il détient un B.A.A. de l'Université de Moncton et il a obtenu son C.A. en 1980. Jean-Guy est présentement à l'emploi du Vérificateur général du Nouveau-Brunswick à Frédéricton. Il a épousé Pauline Jones de Frédéricton.

LOUIS BENOIT est le fils de Donalda et Norbert Benoit de Tracadie. Il détient un B.A.A. de l'Université de Moncton et une licence en sciences comptables de l'Université Laval. Louis a obtenu son C.A. et son C.G.A. en 1980. Il est présentement à l'emploi du cabinet d'experts-comptables Thorne Riddell à Bathurst.

PIERRE CORMIER est le fils d'Aurèle et de feu Alonzo Cormier de l'Anse aux Cormier. Il détient un B.A.A. de l'Université de Moncton. Pierre a réussi les examens des C.A. en 1979, a complété une année de stage chez le cabinet d'experts-comptables Raymond, Chabot, Martin, Paré et Associés à Québec et continue présentement son stage pratique chez LeBlanc & Doiron de Moncton. Il recevra son degré de C.A. en 1982. Pierre a épousé Carole Landry de Campbellton.

LUC MORIN est le fils de feu M. et Mme Patrick Morin de Grand Sault. Il détient un B.A.A. de l'Université de Moncton et il a réussi les examens des C.A. en 1980. Luc est à l'emploi du cabinet d'experts-comptables Touche Ross & Co. à Frédéricton et il va obtenir son degré de C.A. au cours de l'année 1981. Luc est un ancien président de l'Association des étudiants de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton. Il a épousé Ginette Verret d'Edmundston.

ROGER BASTARACHE est le fils d'Emma et d'Oswald Bastarache de Ste-Marie de Kent. Roger a obtenu son B.A.A. à l'Université de Moncton en 1977 où il a également mérité la médaille du gouverneur-général avec la plus haute moyenne de sa promotion. Il détient aussi une licence en sciences comptables de l'Université Laval. Roger a obtenu son C.A. et son C.G.A. en 1980. Il est présentement à l'emploi du cabinet d'experts- comptables H. R. Doane à Bathurst.

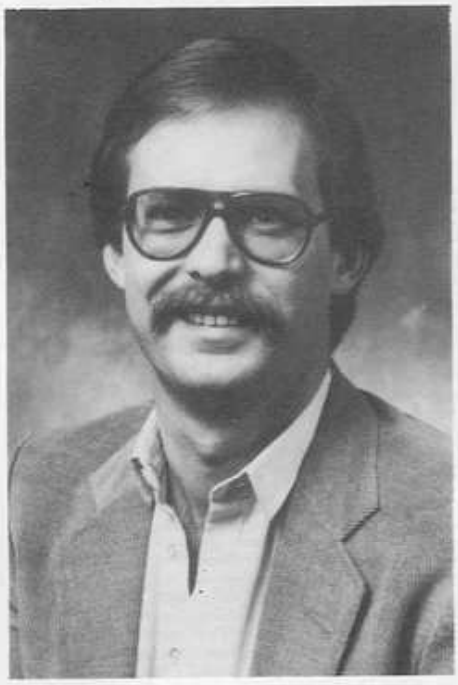


Roger Bastarache

Nominations — Nominations — Nominations

Jean-Guy Ouellette

Directeur du Département d'orientation



M. Jean-Guy Ouellette assume depuis quelque temps la direction du Département d'orientation

de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton. De retour d'un congé d'études à l'Université Laval en vue de terminer son doctorat, M. Ouellette avait obtenu en 1976-77 un congé sabbatique de l'Université de Moncton.

Il est à l'emploi de l'Université de Moncton depuis 1970 alors qu'il acceptait à ce moment-là un poste de professeur chargé d'enseignement. En 1973 il fut promu professeur adjoint et en 1974 il obtint sa permanence d'emploi.

M. Ouellette détient une maîtrise en éducation (orientation) et un baccalauréat en éducation de l'Université de Moncton ainsi qu'un baccalauréat de l'Université Sainte-Anne.

Il a participé à plusieurs rencontres de perfectionnement professionnel ainsi qu'à de nombreux colloques et congrès dans son domaine. Outre ses expériences de travail à l'U de M. M. Ouellette a donné des cours à l'Université Laval, au Collège St-Louis-Maillet d'Edmundston et à l'Université Ste-Anne. De 1970 à 1974, il était à l'emploi à demi-temps au Département des affaires étudiantes de l'Université de Moncton à titre de conseiller orientation. M. Ouellette à également fait de l'enseignement aux niveaux 7e et 8e années dans la région de Grand-Sault et du Madawaska.

Au cours de sa carrière, il a prononcé des conférences, des causeries en plus d'avoir agit en tant qu'animateur à plusieurs occasions. Au chapitre des publications, M. Ouellette est co-auteur de six monographies professionnelles illustrant chacune une faculté ou école de l'Université de Moncton.

Finalement, soulignons que M. Ouellette a été récipiendaire d'une bourse de doctorat pour trois années consécutives du Conseil de recherches en sciences humaines/Conseil des arts du Canada.

Caisse d'entraide économique

Nouveau directeur

M. Paul LeBlanc, diplômé de la Faculté d'administration, cl. 78, de l'Université de Moncton, a été nommé directeur général de la Caisse d'entraide économique de Moncton. Sa principale fonction à titre de directeur est de promouvoir le mouvement de l'entraide économique dans la région du sud-est du Nouveau-Brunswick.

"L'objectif de la Caisse", nous dit M. LeBlanc, "est de régionaliser les capitaux et les cerveaux afin de favoriser le développement de l'économie régionale." "Pour ce faire", a-t-il poursuivi, "on encourage les gens à économiser en devenant membre de la Caisse. Tous les fonds ainsi perçus sont réinvestis dans la région aux moyens de prêts à des personnes déjà en affaires ou qui cherchent à s'y lancer."

M. LeBlanc nous informait que 80 pourcent des actifs de la Caisse sont destinés à ce genre de prêts. Seuls les membres y sont éligibles et cela à leur Caisse régionale.

Actuellement, neuf personnes sont au service de M. LeBlanc qui doit en su s'occuper du budget et des investissements. La Caisse d'entraide économique de Moncton a été fondée il y a huit mois. Il existe au Nouveau-Brunswick deux autres Caisses qui sont situées à Edmundston et Shippagan. Ce mouvement vient juste de naître dans la province; cependant au Québec il est en marche depuis une vingtaine d'années grâce à l'initiative de son fondateur M. Jacques Gagnon.

M. LeBlanc nous rappelle en terminant que tous ceux et celles qui souhaitent devenir membre d'une Caisse d'entraide économique peuvent le faire à une seule condition: vouloir participer au développement économique régional.

Visite de M. David Stewart à l'Université

Visite de M. David Stewart à l'Université M. David Stewart de la Fondation Macdonald Stewart était de passage à l'Université de Moncton le jeudi 12 février afin de présenter une conférence. Pendant son séjour parmi nous, il a rendu visite au Recteur de l'Université.

À l'occasion de sa visite, M. Stewart a signé le livre d'or de l'Université en présence du vice-président exécutif, M. Brian T. Newbold, (à gauche); du recteur, M. Gilbert Finn; de M. James Carroll, de la Fondation Macdonald; et du directeur du Centre d'études acadiennes, M. Jean Daigle.

Evénements à venir

L'AEFAUM

Le 28 mars prochain, l'Association des étudiants de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton "AEFAUM" tiendra son banquet annuel au Grand Salon de l'Hôtel Beauséjour. Le conférencier invité est M. Robert Campeau, président et directeur général de Campeau Corp. d'Ottawa.

Campeau Corp. est l'une des plus importantes sociétés de développement immobilier au Canada avec un actif au 30 juin 1979 de 817 millions. Parmi ses réalisations, notons Place de ville, le centre commercial le plus vaste d'Ottawa qui a coûté au-delà de 100 millions; le Harbour Square de Toronto qui atteint les 250 millions et Les Terrasses de la Chaudière de Hull dont le coût de construction s'élève à 160 millions.

C'est un homme d'affaires accompli et qui aujourd'hui est demandé de siéger à divers comités au sein d'organismes importants et prestigieux en Ontario et ailleurs au pays.

Le banquet sera présidé par M. Marc LeBlanc, nouveau président de AEFAUM, et le maître de cérémonie sera M. Jean P. Cadieux, étudiant à la Faculté.

Au programme, on prévoit une réception à 18h30, le banquet à 19h30 et une soirée dansante avec l'orchestre "CEC Stage Band" de Truro à compter de 21h30.

Les billets sont présentement en vente au coût de 50$ le couple au Conseil étudiant de la Faculté d'administration. Prix réduit pour les étudiants. Vous pouvez également réserver en téléphonant au 855-9105. Nous vous rappelons que le nombre de places disponibles est contingenté.

Expo-sciences

L'expo-sciences du Nouveau-Brunswick est une activité qui se déroule chaque année à la Faculté des sciences et de génie de l'Université de Moncton. L'objectif visé est d'aider à développer l'esprit scientifique chez les élèves des écoles publiques de la province. Par la même occasion cette activité veut stimuler l'intérêt des jeunes envers le monde scientifique et les motiver en leur offrant la possibilité de démontrer leurs talents et l'imagination dont ils sont capables.

Cette année, l'Expo-sciences se déroulera les vendredi et samedi 27 et 28 mars. Le public est invité à venir voir les projets des étudiants qui seront exposés à la rotonde de la Faculté des sciences et de génie.

Collation des grades

Cette année encore l'Université de Moncton, campus de Moncton, inscrira à sa longue liste de finissants quelques 800 autres noms. En effet, on prévoit remettre le 9 mai prochain environ 800 diplômes comprenant les premier et deuxième cycles.

La collation des grades, de même que la célébration eucharistique et le Bal des finissants, se tiendront au Centre d'éducation physique et des sports. L'an dernier environ 2500 personnes se sont rendues au stade du CEPS voir nos finissants recevoir leur diplôme des mains du recteur.

Le comité qui travaille présentement aux préparatifs du 9 mai ne s'est pas encore arrêté sur un choix de conférencier. Rappelons que l'année dernière c'est Mad. Denise Bombardier, journaliste et animatrice à Radio-Canada, qui avait assumé cette fonction.

Le public est invité à assister aux cérémonies de la collation qui auront lieu le samedi après-midi à compter de 14h30.

Déclaration d'impôt

Le projet Impôt des étudiants de l'Université de Moncton revient de nouveau cette année. Les étudiants à la Faculté d'administration offrent leurs services à la population de Moncton et des environs pour la préparation des déclarations d'impôt. Tous ceux et celles qui ont un revenu annuel qui ne dépasse pas 25 000$ et qui n'ont pas de commerce ou d'entreprise privé peuvent se prévaloir de ce service gratuitement.

Chaque rapport, une fois terminé, est vérifié par ordinateur.

Le calendrier des rencontres avec le public s'échelonne du 6 au 29 mars. Pour de plus amples renseignements, téléphoner et laisser son nom et numéro de téléphone au 532-2803.

Sport

Debbie Bryant, étudiante au Département de biologie de l'Université de Moncton, a été choisie athlète féminine de l'année au Nouveau-Brunswick. Le président du comité de sélection du programme de récompenses Moosehead, M. Lauréat (Ty) Thériault, a spécifié que la candidature de Mad. Bryant a été retenue en raison de ses exploits en gymnastique rythmique moderne pendant les dernières années mais surtout pour l'année 1980.

Mad. Bryant a participé à plusieurs compétitions nationales et internationales notamment au 1er championnat canadien à Moncton en 1978, où elle remporta une médaille d'or au ballon; au premier championnat mondial en Espagne, 1975; au deuxième championnat mondial en Suisse, 1977 (exercices individuelles); au troisième championnat mondial à Londres en 1979 (classé exercices individuelles); au championnat Quatre Continents, médaille d'or aux concours multiples, Toronto & au championnat Quatre Continents, Brésil, sixième place avec médaille d'argent au ruban, où elle arriva première parmi les canadiennes.

Elle fut également nommée athlète féminine de l'année de l'U de M en 1976-77.

Colloque à l'U de M

Colloque à l'Université de Moncton

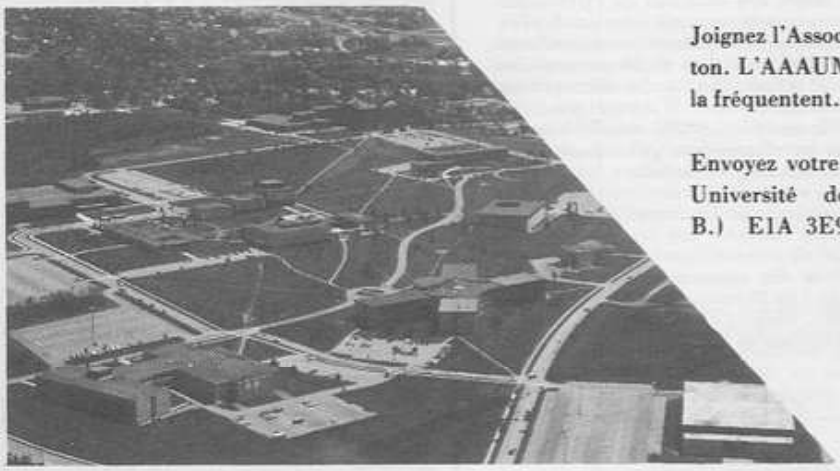
L'Ecole de droit et le Département de science politique de l'Université de Moncton organisent un colloque qui aura pour thème "Le dualisme et l'égalité entre les groupes linguistiques au Nouveau- Brunswick". Il se tiendra le 21 mars à compter de 9h au salon du Chancelier de l'Edifice Taillon de l'Université de Moncton. Voici le programme de la journée:

9h - Atelier:	Le portrait socio-linguistique du Nouveau-Brunswick a) géographie linguistique b) dynamique des rapports linguistiques
Président:	Gilles Bouchard, Université de Moncton
Conférenciers:	Jean Dumas, Université de Moncton et Réjean Lachapelle de Montréal
10h30 - Atelier:	Aspects théoriques de l'égalité entre les communautés linguistiques a) solution de territorialité versus solution personnalisée b) affirmative action and linguistic equality
Président:	Michel Saint-Louis, Université de Moncton
Commentateurs:	Richard Goreham, Université de Moncton, et Jean-Guy Finn, Université de Moncton
Conférenciers:	Ken McRaie, Université Carleton et Joseph Magnet, Université d'Ottawa
14h - Atelier:	L'égalité entre les communautés linguistiques au Nouveau-Brunswick et le projet de loi 84 a) le projet dans la perspective du nationalisme acadien b) contenu et mise en application du projet
Président:	Donald Poirier, Université de Moncton
Conférenciers:	Léon Thériault, Université de Moncton; Jean-Denis Gendron, Université Laval; Michel Bastarache, Université de Moncton

N.B. La population en général est invitée à assister à cette journée d'ateliers.

Elle a grandi notre Université

Voulez-vous qu'elle grandisse davantage?



Joignez l'Association des ancien(ne)s et ami(e)s de l'Université de Moncton. L'AAAUM vise l'épanouissement de l'U de M et des personnes qui la fréquentent.

Envoyez votre cotisation ($20) à: L'AAAUM, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9.

Et vous aussi

VEUILLEZ NOUS AIDER

pour que votre nom soit correct sur notre liste

A

Association des Anciens
Université de Moncton
Moncton, N.-B.

☐ S.V.P., corriger le nom tel qu'indiqué.

☐ Substituer ce nom à celui apparaissant ci-contre.

☐ Rayer ce nom de la liste d'adresses.

☐ Ajouter ce nom à la liste d'envoi.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Zone ..... Prov. .....

S.V.P., retourner LA PAGE COMPLETE pour nous permettre de comparer l'ancienne et la nouvelle adresse. N'oubliez pas d'indiquer la ZONE POSTALE.

RONALD R. LEBLANC
CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B.
E1A 3E9